



AVEC SAINT LUC, SUIVRE ET ANNONCER JÉSUS

# LES DIX LEPREUX



## ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC (17, 11-19)



Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » A cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

## LEXIQUE



**Lépreux** : Personne atteinte d'une maladie infectieuse de la peau, bannie et totalement exclue de sa communauté, de son village.

**Samaritain** : Personne venant de la région de Samarie ou de la ville portant le même nom.

**Glorifier** : Honorer, célébrer, rendre gloire.



## POUR COMMENCER PAR UN TEMPS PERSONNEL

- Invoquer l'Esprit Saint (avec la prière proposée ou une autre de votre choix).
- Lire le texte lentement deux ou trois fois.
- Prendre quelques minutes de silence.
- Noter tout ce que je découvre ou redécouvre du texte : personnages, mouvements, paroles...
- Quelles sont les paroles, les attitudes, qui me touchent, m'interrogent, me réjouissent, ou celles que je ne comprends pas ? Pourquoi ?
- Imaginer la scène. Quelles en sont les différentes étapes ?
- Comment est-ce que je comprends le cri du lépreux : « Maître, prends pitié de nous » ?
- Qu'est-ce que je retiens de ce récit ?
- Conclure ce temps personnel par une prière personnelle ou par la prière du Notre Père.



## POUR CONTINUER PAR UN TEMPS DE PARTAGE EN GROUPE

- Commencer la rencontre par un temps de prière à l'Esprit Saint.
- Un des membres du groupe lit le texte à haute voix et lentement.
- Chacun prend le temps de relire ce texte en silence.

**Les questions ci-dessous sont proposées comme une aide pour le temps de partage.**

- « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. » Qu'est-ce que cette parole me dit de Jésus ?
- D'après moi, pourquoi n'y a-t-il qu'un lépreux sur les dix, qui revient pour remercier Jésus ?
- Après le temps de partage, chacun peut essayer de formuler une prière personnelle.
- Conclure le temps de partage par la prière du Notre Père.



## POUR ALLER PLUS LOIN...

### Catéchisme de l'Église Catholique (§ 2616)

*La prière à Jésus est déjà exaucée par lui durant son ministère, à travers des signes qui anticipent la puissance de sa Mort et de sa Résurrection : Jésus exauce la prière de foi, exprimée en paroles (le lépreux : cf. Mc 1, 40-41 ; Jaïre : cf. Mc 5, 36 ; la cananéenne : cf. Mc 7, 29 ; le bon larron : cf. Lc 23, 39-43) ou en silence (les porteurs du paralytique : cf. Mc 2, 5 ; l'hémorroïsse qui touche son vêtement : cf. Mc 5, 28 ; les larmes et le parfum de la pécheresse : cf. Lc 7, 37-38). La demande pressante des aveugles : « Aie pitié de nous, fils de David » (Mt 9, 27) ou « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi » (Mc 10, 48) a été reprise dans la tradition de la Prière à Jésus : « Jésus, Christ, Fils de Dieu, Seigneur, aie pitié de moi, pécheur ! ». Guérison des infirmités ou rémission des péchés, Jésus répond toujours à la prière qui l'implore avec foi : « Va en paix, ta foi t'a sauvé ! ».*

## DES COMMENTAIRES

### Saint Bruno de Segni, Commentaire sur l'évangile de Luc, 2, 40 ; Patrologie Latine 165,426-428

« L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta la face contre terre aux pieds de Jésus, en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain (Lc 17,19). En réalité, cet homme représente tous ceux qui ont été purifiés dans l'eau du baptême ou guéris par le sacrement de pénitence. Ils ne suivent plus le démon, mais imitent le Christ, ils marchent à sa suite en le glorifiant et en lui rendant grâce, et ils n'abandonnent pas son service. »

## **Pape François, Audience générale du 30 décembre 2020**

« [...] A distance, Jésus invite [les dix lépreux] à se présenter aux prêtres, qui étaient chargés, selon la loi, de certifier la guérison qui avait eu lieu. Jésus ne dit rien d'autre. Il a écouté leur prière, il a écouté leur cri de pitié, et il les envoie immédiatement auprès des prêtres. Ces dix lépreux ont confiance, ils ne restent pas là jusqu'au moment où ils sont guéris, non : ils ont confiance et ils y vont immédiatement, et pendant qu'ils y vont, ils guérissent, tous les dix. Les prêtres auraient donc pu constater leur guérison et les réadmettre à la vie normale. Mais c'est là que se trouve le point le plus important: de ce groupe, seulement un, avant d'aller chez les prêtres, revient en arrière pour remercier Jésus et louer Dieu pour la grâce reçue. Seulement un, les neuf autres continuent leur chemin. Et Jésus remarque que cet homme était un samaritain, une sorte d' "hérétique" pour les juifs de ce temps. Jésus commente: «Il ne s'est trouvé, pour revenir rendre gloire à Dieu, que cet étranger!» (17,18). C'est un récit touchant !

[...] La prière d'action de grâce commence toujours par-là : se reconnaître précédés par la grâce. Nous avons été pensés avant que nous apprenions à penser; nous avons été aimés avant que nous apprenions à aimer; nous avons été désirés avant que dans notre cœur ne naisse un désir. Si nous regardons la vie ainsi, alors l' "action de grâce" devient le fil directeur de nos journées.

Ce "merci" que nous devons dire sans cesse, ce merci que le chrétien partage avec tous, s'ouvre plus encore dans la rencontre avec Jésus. Les Evangiles attestent que le passage de Jésus suscitait souvent la joie et la louange à Dieu chez ceux qui le rencontraient. [...]

C'est ce que suggère également l'épisode des dix lépreux guéris. Naturellement, ils étaient tous heureux d'avoir retrouvé la santé, pouvant ainsi sortir de cette interminable quarantaine forcée qui les excluait de la communauté. Mais parmi eux, il y en a un qui ajoute la joie à la joie: au-delà de la guérison, il se réjouit pour la rencontre qui a eu lieu avec Jésus. Non seulement il est libéré du mal, mais il possède à présent également la certitude d'être aimé. C'est le centre: quand tu remercies, tu exprimes la certitude d'être aimé. [...]

Ne négligeons surtout pas de rendre grâce: si nous sommes porteurs de gratitude, le monde devient lui aussi meilleur, peut-être seulement un peu plus, mais c'est ce qui suffit à lui transmettre un peu d'espérance. Le monde a besoin d'espérance et avec la gratitude, en ayant cette attitude de dire « merci », nous transmettons un peu d'espérance. Tout est uni, tout est lié, et chacun peut faire sa part là où il se trouve. La voie du bonheur est celle que saint Paul a décrite à la fin de l'une de ses lettres: «En toute condition soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit » (1 Th 5,17-19). Ne pas éteindre l'Esprit, un beau programme de vie! Ne pas éteindre l'Esprit qui est en nous, nous conduit à la gratitude. »

## **DES TEXTES BIBLIQUES**

### **Dans le 2ème Livre des Rois (5, 1-3 ;14-15.) Ne pas hésiter à lire l'ensemble du chapitre 5 !**

Naaman, général de l'armée du roi d'Aram, était un homme de grande valeur et hautement estimé par son maître, car c'est par lui que le Seigneur avait donné la victoire au royaume d'Aram. Or, ce vaillant guerrier était lépreux. Des Araméens, au cours d'une expédition en terre d'Israël, avaient fait prisonnière une fillette qui fut mise au service de la femme de Naaman. Elle dit à sa maîtresse : « Ah ! si mon maître s'adressait au prophète qui est à Samarie, celui-ci le délivrerait de sa lèpre. » [...] Il descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à la parole de l'homme de Dieu ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié ! Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. »

